

LA SENTINELLE

Janvier - Février - Mars 2025



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi

Dans ce
numéro

Editorial



Chers lecteurs et lectrices,

Le premier trimestre 2025 a vu des progrès notables dans plusieurs secteurs de la santé publique, reflétant notre détermination constante à rehausser la qualité de vie des groupes vulnérables.

L'introduction du vaccin antipaludique dans le calendrier vaccinal du Burundi constitue un avancé majeur dans la lutte contre cette affection mortelle. La collaboration avec le gouvernement du Burundi à travers ministère de la Santé publique et la lutte contre le Sida, au côté des autres collègues partenaires (Gavi, UNICEF) nous a permis d'introduire cette vaccination dans 25 districts sanitaires, avec une attention particulière pour les enfants de moins de cinq ans, qui sont plus vulnérables au

paludisme. Cette démarche vient de s'ajouter aux autres moyens de lutte contre le paludisme et permettra de préserver de nombreuses vies et diminuer significativement la morbidité et la mortalité liés au paludisme.

En parallèle, l'initiative de sensibilisation sur l'importance de la vaccination et du respect du calendrier vaccinal conduite par la Première Dame de la République du Burundi dans la zone de Gahombo s'est révélée particulièrement efficace avec l'organisation d'une riposte locale contre la rougeole. Confrontée à une flambée de rougeole dans ce district sanitaire, cette riposte a réussi à vacciner plus de 4500 enfants, arrentant l'extension de l'épidémie dans d'autres districts et offrant une protection aux plus fragiles contre cette maladie évitable.

De plus, un projet financé par le Fonds de lutte contre les pandémies, inauguré officiellement pendant cette période, cherche à consolider les capacités nationales en matière de prévention, préparation et réaction aux épidémies selon une approche Une seule santé. La réunion inaugurale du comité directeur a établi les axes prioritaires et les procédures d'implémentation, signalant le commencement d'un projet ambitieux prévu sur trois années.

La situation humanitaire, causée par l'afflux des réfugiés venus de la République Démocratique du Congo au Burundi, demeure une préoccupation majeure, avec plus de 60 000 individus vivant dans des circonstances précaires et confrontés à divers besoins. Nous sommes satisfaits d'avoir installé des centres de soins mobiles prodiguant des soins généraux et des consultations prénatales aux femmes enceintes. Toutefois, la diminution des ressources financières nous contraint à réduire ces services, ce qui pourrait engendrer des risques pour ces milliers de personnes.

Pour conclure, l'approbation du nouveau dispositif de lutte contre la mpox et les maladies à fièvres hémorragiques, ainsi que le développement des compétences du personnel du Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique (COUSP), témoignent de notre volonté de répondre efficacement aux urgences sanitaires.

Nous espérons que cette revue vous offrira un aperçu des avancées réalisées et des défis à venir. Ensemble, poursuivons nos efforts pour un futur plus sain et sécurisé pour tous.

Excellente lecture !

Dr. Xavier Crespín

Représentant de l'OMS au Burundi

Paludisme

P2 Réception de vaccins
au Burundi

P3 Introduction du vaccin
antipaludique dans la
vaccination de routine

Situation humanitaire

P4 Assistance sanitaire
aux réfugiés
congolais

P5 Formation du
personnel soignant
sur la PRESEAH

Mpox

P6 Nouveau plan
de lutte contre
mpox et les fièvres
hémorragiques

P7 Renforcement des
capacités du COUSP
au Burundi

Directeur de Publication

Dr Xavier Crespín,
Représentant
OMS BURUNDI

Rédacteur-en-chef

Nadege Digne Sinarinzi

Rédacteur-en-chef adjoint/ Graphiste

Triffin NTORE



Réception de 530 000 doses de vaccins contre le paludisme à l'Aéroport International Melchior Ndadaye de Bujumbura

Lutte antipaludique : Réception de vaccins au Burundi

Plus de 543 000 doses de vaccins contre le paludisme ont été réceptionnées par le ministère de la Santé publique et de la Lutte contre le Sida le 29 janvier, en présence de partenaires comme l'OMS et l'UNICEF. Ces vaccins, ayant reçu la préqualification de l'OMS garantissant leur sûreté et leur qualité, ont été livrés grâce au support logistique de l'UNICEF et au financement de Gavi. Ils serviront à protéger les enfants de 6 à 59 mois contre le paludisme.

Le paludisme constitue une priorité sanitaire nationale au Burundi. Endémique dans le pays, il connaît parfois des poussées dans certaines zones. Le paludisme représente la première cause de consultation médicale, la principale cause de morbidité et l'une des principales causes de décès. Pour faire face à cette situation, l'administration burundaise a officiellement lancé en décembre 2024 la chimio-prévention pérenne contre le paludisme. Cette approche consiste à administrer

de la Sulfadoxine-Pyriméthamine (SP) aux enfants durant leurs premières années, période de grande vulnérabilité.

Le Bureau de l'OMS au Burundi, avec ses partenaires, appuie l'engagement du ministère de la Santé dans l'implémentation de la chimio-prévention pérenne, précédemment désignée sous le terme de Traitement Préventif Intermittent du Nourrisson à la Sulfadoxine-Pyriméthamine (TPIn-SP).



Doses de vaccins contre le paludisme



Doses de vaccins contre le paludisme



La Première Dame du Burundi lors du lancement de la vaccination antipaludique

Introduction du vaccin antipaludique dans la vaccination de routine

Le Burundi a franchi une étape décisive dans sa lutte antipaludique avec l'intégration du vaccin contre le paludisme dans son programme de vaccination régulière. Cette initiative, lancée le 17 mars 2025, est portée par le ministère en charge de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA, avec le soutien de l'Alliance du Vaccin (Gavi), l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la Santé. L'objectif principal est de diminuer l'incidence du paludisme et de sauvegarder d'innombrables vies d'enfants. L'événement de lancement s'est déroulé dans la région de Mpanda, honoré par la présence de la Première Dame de la République du Burundi, Madame Angeline Ndayishimiye.

Les premiers vaccins antipaludiques seront distribués dans 25 districts sanitaires du

Burundi, répartis sur 9 provinces. La sélection de ces zones s'est basée sur la prévalence du paludisme et le taux élevé de mortalité associée. Le paludisme reste un enjeu sanitaire majeur au Burundi, avec 399,1 cas pour 1 000 habitants recensés en 2023. Les enfants âgés de moins de cinq ans sont particulièrement touchés, représentant 46 % des cas de maladie liés au paludisme. Le protocole vaccinal comprend quatre doses administrées aux enfants âgés de 6 à 11 mois. Associé à d'autres mesures comme l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide et les pulvérisations intradomiciliaires, ce vaccin peut réduire l'incidence du paludisme de plus de 90 % dans les régions à forte transmission saisonnière.



La population venant faire vacciner leurs enfants

Campagne de sensibilisation vaccinale à Gahombo

Une campagne de sensibilisation à la vaccination a été initiée dans le district sanitaire de Gahombo par Madame Angélique Ndayishimiye, Première Dame du Burundi, avec l'appui de l'OMS. Lancée le 21 mars 2025, cette initiative répond à une épidémie de rougeole dans cette zone qui affiche l'un des plus faibles taux de couverture vaccinale du pays : 76% contre un seuil recommandé de 90%. Madame Ndayishimiye a sollicité l'implication des autorités administratives et religieuses, des agents sanitaires communautaires et des médias pour encourager les familles à respecter le calendrier vaccinal. Face à l'assemblée nombreuse, le délégué de l'OMS a félicité l'engagement des autorités burundaises envers la santé maternelle et infantile, tout en insistant sur l'importance de la vigilance et du signalement immédiat des maladies évitables par vaccination.

Plus de 4500 enfants âgés de 6 à 59 mois, sur les 5800 prévus, ont reçu le vaccin contre la rougeole et la rubéole dans 6 localités du district sanitaire. Cette opération, conduite par le programme élargi de vaccination, s'inscrit dans le cadre des mesures de lutte contre l'épidémie de rougeole et vise à renforcer la couverture vaccinale pour protéger les enfants les plus vulnérables.



La Première Dame du Burundi et le Représentant de l'OMS lors de la campagne de sensibilisation vaccinale

Première réunion du comité de pilotage du projet Pandemic Fund



Réunion du comité de pilotage du projet Pandemic fund

Le 6 mars 2025, la première réunion des membres du comité de pilotage du projet Pandemic Fund a marqué le lancement officiel du projet, avec pour objectif principal de définir les modalités de mise en œuvre et de présenter le plan opérationnel pour les six premiers mois.

Le projet vise le renforcement des capacités nationales de prévention, de préparation et de réponse aux épidémies, dans une approche « une seule santé ». Dans sa présentation, le président du comité de rédaction, a détaillé les domaines prioritaires, les composantes et le fonctionnement du fonds. Il a également abordé le budget approuvé pour une durée de trois ans et celui spécifique à la lutte contre la mpox sur une période de six mois.

Les représentants du ministère de la santé et ceux du ministère de l'élevage, en collaboration avec les agences des Nations Unies partenaires dans ce projet à savoir Unicef, OMS et FAO, ont validé les différentes priorités du projet parmi lesquels les zones de concentration du projet, le nombre et les sites à construire ou réhabiliter, ainsi que le rôle des organisations de la société civile dans la mise en œuvre. Cette première réunion a servi de jalon à la tenue du lancement officiel de ce projet planifié sur les 3 prochaines années.



Réunion du comité de pilotage du projet Pandemic fund



Une clinique mobile installée dans un site de réfugiés congolais à Cibitoke

Assistance sanitaire aux réfugiés congolais dans la région de Cibitoke

L'OMS soutient la prise en charge médicale des réfugiés congolais dans les centres d'accueil de Rugombo, Cishemere et Gahungwe. Des milliers de réfugiés continuent de bénéficier de soins médicaux et prénataux grâce à la collaboration entre le ministère de la Santé Publique, l'OMS, et les associations Midwife in Action et l'Association des Femmes Médecins du Burundi.

Les prestations comprennent un large éventail de services incluant la lutte contre la mpox, la santé sexuelle et reproductive, le planning familial, les consultations prénatales, la nutrition, la prévention du VIH/IST, la vaccination, et l'application des principes PRSEAH.



Distribution de moustiquaires aux réfugiés congolais à Cibitoke



Le paludisme reste la pathologie prédominante, suivi par les parasitoses intestinales, les dermatoses et les syndromes grippaux. Selon Dr Nishimwe Césarine, présidente de l'Association des Femmes Médecins du Burundi, le nombre de consultations quotidiennes

a diminué, passant de 170 à environ 30, grâce à une organisation optimisée et au triage efficace des patients.



Distribution de moustiquaires aux réfugiés congolais à Cibitoke



Visite programmatique au camp des réfugiés à Gihanga



Visite programmatique au camp des réfugiés à Rugombo

Formation du personnel soignant dans les camps de réfugiés sur la PRESEAH



Formation du personnel soignant sur la PRESEAH

Une initiative de sensibilisation sur la Prévention et la Réponse à l'Exploitation, aux Abus et au Harcèlement Sexuels a été déployée par l'OMS pour améliorer les compétences de son personnel et des intervenants de terrain dans ce contexte d'urgence humanitaire.

En mars, le responsable PRESEAH a formé et sensibilisé 45 professionnels de santé et vaccinateurs, ainsi que 7500 réfugiés et déplacés internes des sites de Rugombo,

Gihanga et Gateri sur cette thématique, réaffirmant l'engagement de l'OMS en faveur de la tolérance zéro concernant l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels.

Les participants se sont engagés à contribuer à l'établissement d'un environnement sécurisé et propice à la prévention de toute forme d'inconduite sexuelle envers les bénéficiaires.



Présidium lors de l'atelier d'actualisation du plan de riposte mpox

Un nouveau plan pour la lutte contre mpox et les fièvres hémorragiques

Un plan actualisé de riposte contre la mpox et un plan de préparation face aux maladies à fièvre hémorragique ont été validés le 11 mars 2025, en présence de madame le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, avec le soutien des partenaires sanitaires dont l'OMS. Ce plan couvre la période de mars à août 2025.

Ce plan vise à consolider les capacités nationales face à cette crise sanitaire tout en intégrant les enseignements tirés des six premiers mois de riposte.

Élaboré en collaboration avec divers acteurs, il est aligné sur le Plan National de Développement et la Politique sectorielle de la santé, et englobe les interventions relatives à la santé humaine, animale et environnementale, conformément aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Dix axes fondamentaux structurent le plan révisé : coordination, surveillance, points d'entrée, laboratoire, prévention et contrôle des infections, prise en charge des cas, communication sur les risques et engagement communautaire, soutien logistique et opérationnel, continuité des services essentiels, et recherche opérationnelle et innovation. Parmi ses objectifs spécifiques figurent le renforcement des mécanismes de planification et de coordination, l'amélioration du système de surveillance et de diagnostic, la garantie d'une prise en charge globale des cas, et la sensibilisation du public aux risques et aux mesures préventives.



Présentation du COUSP lors de l'atelier d'actualisation du plan de riposte mpox



Vue de quelques participants à l'atelier d'actualisation du plan de riposte mpox

Atelier de renforcement des capacités du COUSP au Burundi



Formation sur le fonctionnement des COUSP

L'OMS Burundi a organisé une session de formation pour les membres du Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique du Burundi du 10 au 12 mars 2025. Le représentant de l'OMS a mis en avant le rôle essentiel du COUSP dans le pays, notamment lors des périodes épidémiques.

L'amélioration de la réactivité et de la préparation face aux urgences sanitaires était l'objectif principal de cette formation, en accord avec les exigences du Règlement Sanitaire International (RSI). De par sa position géographique, le Burundi est particulièrement exposé aux événements sanitaires, ce qui rend indispensable le bon fonctionnement du COUSP.

Divers aspects ont été couverts lors des échanges, allant de l'organisation et du fonctionnement du COUSP, aux stratégies de gestion

des crises, jusqu'à l'actualisation des documents essentiels de ce centre. L'objectif principal était de former le personnel clé aux stratégies de gestion des urgences et d'identifier les documents nécessitant une élaboration ou une mise à jour.

Ces discussions ont permis une meilleure compréhension des responsabilités et du fonctionnement du COUSP, ainsi qu'une maîtrise des stratégies de gestion des urgences sanitaires. Par ailleurs, les lacunes documentaires du COUSP ont été identifiées, et une feuille de route pour leur actualisation ou leur création a été développée. Cet atelier marque une étape significative dans le renforcement des capacités du COUSP du Burundi pour une réponse efficace aux urgences de santé publique.



Formation sur le fonctionnement des COUSP

Campagne de prévention de la MPOX en milieu scolaire

Plus de 1600 élèves ont participé à une campagne de sensibilisation sur la prévention de la mpox, organisée en février 2025 par le bureau de la Première Dame avec l'appui de l'OMS.

Cette campagne, financée par l'OMS, a été menée dans les provinces de Bujumbura et Gitega, permettant d'aborder diverses thématiques lors des rencontres avec les élèves du Lycée du Saint Esprit à Bujumbura et ceux de cinq établissements scolaires de Gihinga et Kibimba. Les discussions ont porté également sur la prévention du VIH/Sida, la lutte contre les grossesses non désirées ainsi que de la promotion de la vaccination et d'une alimentation équilibrée.

Le représentant de l'OMS a salué cette initiative visant à améliorer la santé de jeunes. La Première Dame a également distribué de matériel pour favoriser et encourager la pratique de sport ainsi que des serviettes hygiéniques pour les jeunes filles.



Publications du trimestre



Soutenir les efforts pour mettre fin à l'épidémie de mpox au Burundi

Depuis le début de l'année 2025, le Burundi enregistre de moins en moins de cas de mpox avec une moyenne de 70 nouveaux cas par semaine pendant les neuf premières semaines de l'année, alors que les efforts se poursuivent pour mettre fin à l'épidémie.

L'un des axes prioritaires de la riposte burundaise à la mpox est la prise en charge adéquate des patients. Pour ce faire, le Centre des opérations d'urgence de santé publique (COUPS), avec le soutien de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), a formé et déployé 246 équipes d'intervention rapide pour améliorer les capacités de riposte à l'épidémie.

[Lire l'article](#)



Le Burundi introduit le vaccin contre le paludisme dans la vaccination de routine

Sous le leadership du Ministère de la santé publique et de la lutte contre le sida et avec le soutien de Gavi, l'Alliance du vaccin, de l'UNICEF, de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de Dalberg, le Burundi introduit aujourd'hui le vaccin contre le paludisme dans son programme de vaccination de routine. Cette avancée marque une étape cruciale vers la réduction des cas de paludisme et la sauvegarde des vies de milliers d'enfants. La cérémonie d'introduction s'est tenue ce lundi 17 mars 2025, dans le district de Mpanda en présence de la Première Dame du Burundi, Angeline Ndayishimiye.

[Lire l'article](#)

“ J’ai fui mon pays pour protéger mes enfants et mon futur bébé. Je suis arrivée épuisée, moralement découragée. Mais dès ma première consultation prénatale au site de Cishemere, j’ai été accueillie avec une telle chaleur que j’ai senti mon cœur s’apaiser. Les sage-femmes ne m’ont pas seulement examiné, mais elles m’ont écouté et ont pris soin de moi comme d’un membre de leur famille. ”

Femme réfugiée congolaise
Bénéficiaire des services de consultation prénatale
au site de Cishemere



“ De nombreuses femmes ont perdu leurs enfants et d’autres sont à risque, parce qu’elles n’ont pas accès à des soins de santé maternelle adéquats. Rien que d’y penser, je me réveille le matin et je viens ici pour leur fournir les soins de santé dont elles ont besoin. ”

Nindorera Evelyne
Sage-femme au centre de soins du site
des réfugiés congolais à Rugombo



Autres publications



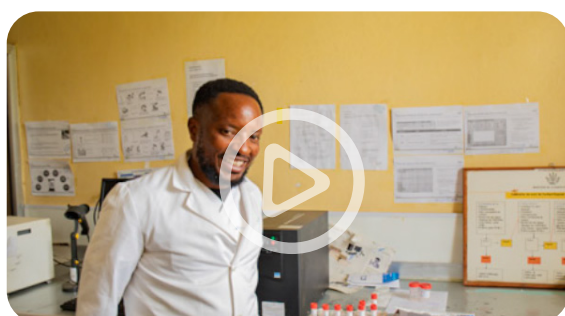
Le Burundi connaît un nombre élevé de personnes qui ont pu guérir de mpox grâce à une bonne prise en charge des malades mise en place par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida du Burundi avec ses partenaires dont l’OMS.

Suivez le témoignage d’Egide Irambona, un des patients guéris travers cette vidéo [ICI](#)



Les directives nationales de prise en charge de mpox définissent le protocole harmonisé et standardisé de prise en charge des cas dans tout le pays, un document rendu public par le comité national scientifique, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida du Burundi.

Pour en savoir plus sur les directives de prise en charge de mpox, visionnez cette vidéo [ICI](#)



Le laboratoire biomédical joue un rôle essentiel dans la riposte contre #mpox au Burundi, second pays le plus affecté par l’épidémie.

Suivez à travers cette vidéo [ICI](#), le témoignage de Désiré Nimubona, un des laborantins qui se sont mis au service de la population pour vaincre la mpox.

Partenaires

Un grand merci à nos partenaires et bailleurs dont les fonds permettent de répondre aux besoins du pays en matière de santé et du bien-être de la population. Ces appuis financiers constituent un soutien énorme aux différents efforts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) et surtout de la Couverture Sanitaire Universelle.



**Fonds
De lutte contre
Les pandémies**
POUR UN MONDE RÉSILIENT



United Nations
CERF
Central
Emergency
Response
Fund



THE WORLD BANK
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP



**LE
FONDS
MONDIAL**



CDC Centers for Disease
Control and Prevention



Gavi
The Vaccine Alliance



EUROPEAN COMMISSION
Humanitarian Aid and Civil Protection

**BILL & MELINDA
GATES foundation**



giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Norad

Rotary



**FONDS D'INTERVENTION
POUR LE DEVELOPPEMENT**

Contact

Organisation Mondiale de la Santé
Bureau de la Représentation au Burundi
Intahe House, Rohero I, Avenue Muramvya n°4
Commune Mukaza, Bujumbura Mairie
BP 1450 Bujumbura-Burundi
Tél: +257 22 53 34 00
afwcobiallomsburundi@who.int



**Organisation
mondiale de la Santé**
Burundi